

# The Historical Review/La Revue Historique

Vol 15 (2018)

The  istorical Review  
La Revue  istorique



VOLUME XV (2018)

Section de Recherches Néohelléniques  
Institut de Recherches Historiques / FNRS

Section of Neohellenic Research  
Institute of Historical Research / INHRF

**Introduction: Des économies familiales adaptatives  
en temps de crise dans l'Europe méditerranéenne**

*Manuela Martini, Leda Papastefanaki*

doi: [10.12681/hr.20442](https://doi.org/10.12681/hr.20442)

Copyright © 2019, Manuela Martini, Leda Papastefanaki



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

## To cite this article:

Martini, M., & Papastefanaki, L. (2019). Introduction: Des économies familiales adaptatives en temps de crise dans l'Europe méditerranéenne. *The Historical Review/La Revue Historique*, 15, 9–22. <https://doi.org/10.12681/hr.20442>

# *Special Section / Section Spéciale*

CRISES, GENRE ET ÉCONOMIES FAMILIALES ADAPTATIVES DANS L’EUROPE MÉDITERRANÉENNE (FIN XIX<sup>e</sup>–MILIEU DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE) / CRISES, GENDER AND ADAPTIVE FAMILY ECONOMIES IN MEDITERRANEAN EUROPE (LATE 19<sup>th</sup>–MID 20<sup>th</sup> CENTURY)

## Introduction

DES ÉCONOMIES FAMILIALES ADAPTATIVES EN TEMPS DE CRISE  
DANS L’EUROPE MÉDITERRANÉENNE

L’analyse des causes et des effets des crises économiques, un thème classique de l’histoire économique, a été généralement abordée à travers une perspective macro-analytique. Que ce soit dans l’étude des crises financières que dans la reconstruction des crises de subsistance d’ancien régime, la réflexion sur les causes macro-économiques a eu la part belle parmi les contemporains tout comme parmi les économistes et les historiens.<sup>1</sup> En parallèle, les effets des crises ont également attiré le regard des protagonistes et par la suite des chercheurs en sciences sociales, sociologues et économistes mais aussi anthropologues et historiens.<sup>2</sup> Appréhendés comme des conséquences et des réponses à la crise,

---

<sup>1</sup> Voir à titre d’exemple le site du congrès organisé à l’occasion de 90 ans de l’ISTAT, l’Institut national de la statistique italien, “La Società italiana e le grandi crisi economiche 1929–2016”, <https://www.istat.it/it/archivio/192205>. Pour une revue de la très vaste littérature sur les crises voir A.T. Brown, Andy Burn et Rob Doherty (éd.), *Crises in Economic and Social History: A Comparative Perspective*, Woodbridge: Boydell Press, 2015. Sur les crises financières du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle voir plus particulièrement, Youssef Cassis, *Crises and Opportunities: The Shaping of Modern Finance*, Oxford: Oxford University Press, 2011. Sur les différentes réponses historiques aux crises économiques, voir, entre autres, le dossier thématique “Responding to Economic Crises in Historical Perspective, Nineteenth and Twentieth Centuries”, éd. Maria Christina Chatzioannou, *The Historical Review/La Revue Historique* 10 (2013).

<sup>2</sup> Les articles réunis dans ce dossier thématique ont été discutés lors d’une journée d’études qui a eu lieu le 29 mai 2017 à l’École française d’Athènes co-organisée par le laboratoire LARHRA-UMR 5190 de Lyon, l’université de Ioannina et la section moderne et contemporaine de l’ÉFA. La discussion a bénéficié de la présence de Christine Agriantoni (Université de Thessalie), Efi Avdela (Université de Crète), Angelos Dalachanis (École française d’Athènes), Anouk Delaigue (Université Lumière Lyon 2-LARHRA), Violetta

dans certaines de ces études ont été pris en compte l'impact sur les niveaux de vies et les politiques institutionnelles. Les retombées démographiques, notamment le déclenchement de flux migratoires ou le mariage tardif et le célibat dans certains contextes historiques, ont également attiré l'attention des historiens démographes et des historiens de la famille.

Le plus souvent cependant ces analyses ont adopté une vision en surplomb, à l'échelle du marché national ou des flux commerciaux et financiers internationaux, de ces phénomènes. Et lorsque les chercheurs se sont intéressés aux conséquences des crises, ils en ont en général observé l'impact différentiel sur les groupes sociaux ou les individus mais rarement sur les familles, les unités sociales intermédiaires dans lesquelles une très large majorité des individus se trouvent insérés. Plus rarement encore le questionnement a porté sur les différences entre les expériences des hommes et des femmes au sein des familles face à la crise. Or, la dimension genrée dans l'étude des crises constitue une question centrale de la recherche actuelle en histoire économique dans la mesure où elle permet de dévoiler des aspects négligés des dynamiques économiques internes à la famille et plus largement des sociétés frappées par les bouleversements qu'elles engendrent. Les crises sont des révélateurs de tensions et de relations particulières qui à leur tour sont éclairées par le prisme des rapports genrés. Comme l'a souligné Efi Avdela, à propos de la crise économique de la Grèce contemporaine: "la question principale posée par la crise est de savoir dans quelle mesure l'examen sous le prisme du genre peut contribuer à sa compréhension et mettre en relief ceux de ses enjeux qui demeurent d'ordinaire dissimulés".<sup>3</sup> Cette section spéciale de *The Historical Review/La Revue historique* a pour but de contribuer à défricher

---

Hionidou (Université de Newcastle), Socrates D. Petmezas (Université de Crète et Institut des Etudes Méditerranéennes/Fondation pour la Recherche et la Technologie) et Raffaella Sarti (Université de Urbino Carlo Bo). Nous remercions chaleureusement les participantes et les participants pour leurs interventions et leurs commentaires.

<sup>3</sup> Efi Avdela, "Le genre dans la crise, ou ce qui arrive aux 'femmes' dans les temps difficiles", *Nouvelles questions féministes: Revue internationale francophone* 34/2 (2015), p. 23. Plus globalement voir Cristina Borderías et Lina Galvez, "Cambios y continuidades en las desigualdades de género: Notas para una agenda de investigación", *Áreas: revista de ciencias sociales* 33 (2014), pp. 7–15. Voir également, parmi les classiques de l'économie féministe, Ruth Milkman, "Women's Work and Economic Crisis. Some Lessons of the Great Depression", *Review of Radical Political Economics* 8/1 (1976), pp. 71–97 et Francesca Bettio, "Women, the State and the Family in Italy: Problems of Female Participation in Historical Perspective", dans *Women and Recession*, éd. Jill Rubery, Londres: Routledge and Kegan Paul, 1988, pp. 160–182. Pour une approche similaire qui vient de la géographie économique voir Dina Vaiou, "Is the Crisis in Athens (also) Gendered?: Facets of Access and (In)visibility in Everyday Public Spaces", *City* 18/4–5 (2014), pp. 533–537.

ce terrain de recherche peu labouré pour l'Europe méridionale. Pour ce faire, il aborde l'étude des économies familiales face à la crise en choisissant de centrer l'attention sur des contextes productifs étudiés au niveau micro analytique et situés dans trois pays de l'Europe méditerranéenne aux XIXe et XXe siècles: Espagne, Grèce et Italie.<sup>4</sup>

L'Europe méditerranéenne demeure un espace cloisonné en termes de recherche. Rarement on trouve réunies des études se posant explicitement le but d'aborder une question analytique pertinente pour l'intelligence du processus du développement économique sud-européen par-delà le constat générique de l'existence de ressemblances structurales communes: prépondérance de l'agriculture et retard dans le processus d'industrialisation pendant toute la période qui nous concerne. Ici nous souhaiterions appliquer à quelques pays de l'Europe méditerranéenne les suggestions de l'histoire des alternatives historiques au fordisme en couplant l'idée de la coexistence et de la diversité des parcours d'industrialisation à celle de l'importance des unités de production familiales dans l'économie industrielle de ces pays jusqu'à nos jours.<sup>5</sup>

Non seulement les économies familiales dont il est question ici sont touchées par la crise à cause des fluctuations de prix, des tensions sur le marché du travail ou de la difficulté d'accéder au crédit pour les individus et les entreprises, mais certains de leurs traits perdurent jusqu'à nos jours.<sup>6</sup> Dans ces trois pays les activités

---

<sup>4</sup> Voir par exemple le controversé Daniel Knight, *History, Time, and Economic Crisis in Central Greece*, New York: Palgrave Macmillan, 2015.

<sup>5</sup> Charles Sabel et Jonathan Zeitlin (éd.), *World of Possibilities: Flexibility and Mass Production in Western Industrialization*, Cambridge: Cambridge University Press, 1997.

<sup>6</sup> Sur les similarités et les divergences entre les formes familiales dans la région méditerranéenne, voir J. G. Peristiany (éd.), *Mediterranean Family Structures*, Cambridge: Cambridge University Press, 1976; Jack Goody, *The Development of the Family and Marriage in Europe*, Cambridge: Cambridge University Press, 1983. Sur la diversité régionale en Europe (septentrionale, centrale, méditerranéenne) à propos des systèmes familiaux de transmission dans les milieux ruraux, voir Pier Paolo Viazzo, "What's so Special about the Mediterranean? Thirty Years of Research on Household and Family in Italy", *Continuity and Change* 18/1 (2003), pp. 111–137 et Gérard Bouchard, Joseph Goy et Anne-Lise Head-König (éds), "Nécessités économiques et pratiques juridiques: Problèmes de la transmission des exploitations agricoles XVIIIe–XXe siècles, Actes de la session C33 du XI Congrès de l'Association Internationale d'Histoire Economique (Milan, 11–16 septembre 1994)", numéro spécial, *Mélanges de l'Ecole Française de Rome: Italie et Méditerranée* 110/1 (1998). Sauf indication contraire dans le texte, avec le terme famille nous nous référerons à la définition de maisonnée proposée par Florence Weber: "collectif de personnes effectivement mobilisées autour d'une cause commune", *Le sang, le nom, le quotidien: Une sociologie de la parenté pratique*, Paris: Aux lieux d'être, 2005, p. 150, en d'autres termes, il s'agit d'une entité sociale

familiales, des *households* entendues d'une part comme groupes de cohabitation ou groupes parentélijaires élargis mais aussi comme lieux de production, sont constitutives de secteurs économiques dont l'importance est variable, mais certainement non négligeable, dans le siècle et demi qui nous intéresse.

À quelle échelle effectuer ce travail de repérage permettant de commencer à esquisser des comparaisons? Le parti pris de cette section spéciale est que l'échelle microscopique et l'échelle intermédiaire de la région sont les plus riches de données qualitatives et quantitatives permettant d'approcher la boîte noire du fonctionnement interne des économies familiales, le plus souvent saisies dans l'historiographie par leur apparence extérieure (taille, lieu de résidence, professions de leurs membres).<sup>7</sup>

Parmi les concepts que les historiens peuvent utiliser pour analyser les économies familiales en temps de crises utilisés par l'historiographie récente (stratégie, *agency*) nous avons retenu celui de "famille adaptative" proposé par Richard Wall et mobilisé par la suite dans l'étude historique de situations de précarité et d'incertitude socio-économique.<sup>8</sup> L'attention aux rapports de genre en leur sein que nous avons privilégiée s'y adapte parfaitement et constitue une clé essentielle pour appréhender, tout d'abord, les modalités de restructuration de la production ou de reconstruction des marchés du travail dans de conjonctures de réduction de l'occupation ou de destruction de réseaux productifs. De quelle manière le genre façonne les stratégies familiales en

---

dépassant le cadre du lien biologique ou de la coresidence. Voir également Anna Bellavitis, Manuela Martini et Raffaella Sarti, "Une histoire de la famille à part entière?", *Mélanges de l'École Française de Rome: Italie et Méditerranée modernes et contemporaines* 128/1 (2016), mis en ligne le 3 mars 2016, consulté le 12 novembre 2018, doi:10.4000/mefrim.2433. Sur les termes *household/famille* à propos du cas grecque, voir les réflexions méthodologiques de Roxane Caftantzoglou, "Η ιστορία της οικογένειας στην Ελλάδα: Μερικά προβλήματα μεθόδου" [Histoire de la famille en Grèce: Quelques problèmes de méthode], *Επιθεώρηση Κοινωνικών Ερευνών* 69 (1988), pp. 225–242.

<sup>7</sup> Jane Humphries, *Childhood and Child Labour in the British Industrial Revolution*, Cambridge: Cambridge University Press, 2010, p. 49.

<sup>8</sup> Richard Wall, "Work, Welfare and the Family: An Illustration of the Adaptive Family Economy", dans *The World We Have Gained: Histories of Population and Social Structure*, éds Lloyd Bonfield, Richard M. Smit et Keith Wrightson, Oxford: Basil Blackwell, 1986, pp. 261–294; Wall, "Characteristics of European Family and Household Systems", *Historical Social Research* 23/1–2 (1998), pp. 44–66; Laurence Fontaine et Jürgen Schlumbohm, "Household Strategies for Survival: An Introduction", *International Review of Social History* 45/8 (2000), p. 1–17; Isidro Dubert, "De la géographie des structures familiales aux stratégies adaptatives des familles en Espagne, 1752–1860", *Annales de Démographie Historique* 1 (2005), pp. 199–227.

termes de mobilité ou de migration, d'ajustement des économies familiales aux conditions de la crise, d'émergence d'activités nouvelles et de formes inédites de mobilisation des ressources? Et est-ce que cette perspective peut aider à déchiffrer les politiques publiques concernant l'emploi, le chômage et la pauvreté des individus et des familles? Comment ces familles se saisissent de ces politiques?

Les questions qui forment le cadre problématique de ce dossier seront abordées en prenant le monde du travail comme observatoire privilégié des réactions face à la crise. Il s'agit d'appréhender l'incertitude avec laquelle les acteurs économiques doivent composer à cause de l'interférence de changements économiques extérieurs à la cellule (re)productive familiale. Nous sommes bien entendu conscientes que les crises internes à la famille et à son cycle de vie (deuils, séparations, départs) créent également des ruptures qui demandent des ajustements, parfois radicaux, indépendamment de l'origine sociale des acteurs mais nous avons fait le choix d'aborder les crises économiques ou sectorielles ayant un impact sur les conditions de vie et de travail des familles ouvrières ou artisanales dont les membres contribuent directement au travail productif.

#### *À propos d' "économie familiale adaptative"*

Pour faire face à la crise, les familles modifient leurs choix et adaptent leurs activités professionnelles à un environnement instable et incertain. Le modèle de l'économie familiale adaptative résume un certain nombre d'éléments (stylisés) de ces pratiques socio-économiques qu'on peut étudier dans leurs traits communs et particuliers, spécifiques à un contexte donné.

Lorsqu'il réfléchit à cette notion, Richard Wall vise à mettre à l'épreuve les arguments avancés par Peter Laslett, et basés sur des données empiriques assez limitées, concernant l'incapacité de la *household* à fonctionner comme un groupe de travail.

La question de fond que Richard Wall se pose nous concerne directement. Dans la mesure où nous nous intéressons à la période du démarrage de l'industrialisation dans l'Europe méridionale, nous pouvons nous demander s'il est effectivement vrai qu'il y a eu une sorte de restriction dans la variété des modes de production et de consommation de l'économie familiale au XIXe siècle. Est-ce qu'il y a eu le passage d'une économie familiale au sens large et intégrée à une économie familiale salariale avec moins de ressources liées aux activités non marchandes?

En reprenant une distinction qu'avaient avancé Joan Scott et Louise Tilly dans un livre qui a fait date, *Women, Work and Family*, Richard Wall considère

que “dans l’économie familiale, la famille était l’unité de production et de consommation et la *household* le lieu de travail et de résidence. Les membres de la famille étaient retenus dans la *household* pour répondre à ses besoins en main-d’œuvre, tandis que ceux dont le travail n’était pas nécessaire partaient pour trouver du travail ailleurs”<sup>9</sup>.

Au contraire, dans l’économie familiale salariale, cette connexion entre taille démographique et économique de la famille s’efface. Le nombre de membres apportant un salaire peut en effet être indéfini, voire potentiellement illimité et, en tout cas, il ne correspond pas à des limites imposées par des exigences productives internes à l’économie familiale.

Les deux modèles, toutefois, selon Richard Wall n’adhèrent pas tout à fait à la réalité. “L’une des principales faiblesses du modèle de l’économie familiale basée sur les salaires est l’absence de prise en compte des divisions sociales et économiques au sein de la société qui ont donné aux employeurs le pouvoir de décider non seulement du type de travail à employer, mais aussi du lieu de domicile de ce travail”<sup>10</sup>. D’autre part le modèle de l’économie familiale a tendance à négliger voire à ignorer la présence de revenus salariaux. Pour cette raison Wall propose de repenser le modèle de l’économie familiale et d’y inclure toutes les formes d’intégration de revenus, y compris celles dérivées d’activités salariées ou marchandes domestiques et extradomestiques de leurs membres.

Afin de mettre en avant la caractéristique principale de cette économie – la flexibilité – les termes qu’il suggère d’utiliser est ainsi “économie familiale adaptative”.

Selon ce modèle, les “*households* sont censées optimiser leur bien-être économique en diversifiant l’emploi des membres de la famille”<sup>11</sup> et, on pourrait ajouter, en s’adaptant à un environnement économique et social en mutation.

Ce concept plus complexe est mieux adapté pour comprendre les sociétés où le travail protoindustriel ou artisanal, basé sur les activités des maisonnées, coexiste avec une économie salariale et des formes parfois poussées de concentration industrielle rendant ainsi possible l’émergence de formes hybrides entre l’économie familiale et l’économie familiale salariale. Ces formes d’économie familiale adaptative peuvent se prolonger singulièrement

<sup>9</sup> Joan W. Scott et Louise A. Tilly, *Women, Work, and Family*, New York: Holt, Rinehart and Winston, 1978, p. 12–14; cf. Wall, “Work, Welfare and the Family”, p. 265.

<sup>10</sup> Wall, “Work, Welfare and the Family”, p. 265.

<sup>11</sup> Ibid., p. 265. Il poursuit ensuite en reconnaissant que cette économie familiale “will bear a close affinity to the circumstances faced by the members of craftsmen’s or artisans’ families without being the exclusive property of this group”, p. 266 (et ajoute que même les agriculteurs ou les journaliers peuvent participer de cette forme économique).

dans certains contextes jusqu'à l'époque contemporaine. La spécificité de l'économie industrielle, multiforme, des sociétés méditerranéennes se révèle de ce point de vue un exemple limite de l'extension temporelle de ces catégories hybrides.

Pendant les périodes de crise, on peut distinguer diverses réponses des familles agricoles et ouvrières aux chocs économiques et aux transformations technologiques dans l'Europe méditerranéenne. Comme le montrent non seulement des travaux historiques mais aussi des recherches dans d'autres sciences sociales, la production pour le marché,<sup>12</sup> l'autoproduction, la pluriactivité, l'économie informelle,<sup>13</sup> l'émigration,<sup>14</sup> le travail domestique féminin,<sup>15</sup> le travail

<sup>12</sup> Mathilde Dubesset et Michelle Zancarini-Fournel, *Parcours de femmes: réalités et représentations: Saint-Etienne, 1880–1950*, Lyon: Presses Universitaire de Lyon, 1993; Christine Agriantoni, "Le sort de la soie en Grèce au XIXe siècle: du déclassement des productions domestiques à la marginalisation d'une industrie rurale", *Cultural and Commercial Exchanges between the Orient and the Greek World*, Athènes: CNR/NHRF, 1991, pp. 34–54; Agriantoni, "Βιομηχανία" [Industrie], dans *Η ανάπτυξη της ελληνικής οικονομίας τον 19ο αιώνα (1830–1914)* [Le développement de l'économie grecque au XIXe siècle (1830–1914)], éds Kostas Kostis et Socrates Petmezas, Athènes: Alexandreia, 2006, pp. 219–251.

<sup>13</sup> Stuart Woolf (éd.), *Domestic Strategies: Work and Family in France and Italy, 1600–1800*, Cambridge: Cambridge University Press; Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1991; Costis Hadjimichalis et Dina Vaiou, *Με τη ραπτομηχανή στην κουζίνα και τους Πολωνούς στους αγρούς: Πόλεις, περιφέρειες και άτυπη εργασία* [Avec la machine à coudre dans la cuisine et les Polonais dans les champs: Villes, régions et travail informel], Athènes: Exantas, 1997; Tania Toffanin, *Fabbriche Invisibili: Storie di donne, lavoranti a domicilio*, Vérone: Ombre corte, 2016.

<sup>14</sup> Alexander Kitroeff, "Emigration transatlantique et stratégie familiale: La Grèce", dans *Espaces et familles dans l'Europe du Sud à l'âge moderne*, éd. Stuart Woolf, Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1993, pp. 241–270; Socrates D. Petmezas, "Responses to Agricultural Income Crisis in a Southeastern European Economy: Transatlantic Emigration from Greece (1894–1924)", dans *Fra Spazio e Tempo. Studi in Onore di Luigi de Rosa*, v. 3, éd. Ilaria Zilli, Naples: Società degli Storici Italiani–Istituto Italiano per gli Studi Filosofici–Edizioni Scientifiche Italiane, 1995, pp. 427–487; Violetta Hionidou, "They Used to Go and Come? A Century of Circular Migration from a Greek Island, Mykonos 1850 to 1950", *Annales de Démographie Historique* 104 (2002), pp. 51–77; Angiolina Arru, Daniela Luigia Caglioti et Franco Ramella (éds), *Donne e uomini migranti: Storie e geografie tra breve e lunga distanza*, Rome: Donzelli 2008, Introduzione, pp. xiii–xxxi.

<sup>15</sup> Silvia Salvatici, *Contadine nell'Italia fascista: Presenze, ruoli, immagini*, Turin: Rosemberg & Sellier, 1999; Raffaella Sarti (éd.), *Lavoro domestico e di cura: quali diritti?*, Rome: Ediesse, 2010; Pothiti Hantzaroula, *Συλεύοντας την υποταγή: Οι έμπιθες οικιακές εργάτριες στην Ελλάδα το πρώτο μισό του εικοστού αιώνα* [Couper la soumission: Les travailleuses domestiques rémunérées en Grèce dans la première moitié du vingtième siècle], Athènes: Papazissis, 2012.

des enfants,<sup>16</sup> le travail non rémunéré,<sup>17</sup> constituent des solutions adoptées par les familles méditerranéennes dans le passé comme de nos jours. Flexibilité et diversification des activités sont les mots clés dans ces circonstances de mutation forcée. L'histoire des femmes a souligné l'importance incontournable du travail des femmes et des enfants, nécessaire et systématique, pour les familles des journaliers ou des ouvriers saisonniers notamment.<sup>18</sup> Elle a également démontré que la mise en place de réponses adaptatives change selon le genre dans les familles méditerranéennes. La typologie de ces réponses est

<sup>16</sup> En général, voir Roland Caty (éd.), *Enfants au travail: Attitudes des élites en Europe occidentale et méditerranéenne aux XIXe et XXe siècles*, Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence, 2002; Kristoffel Lieten et Elise van Nederveen Meerkerk (éds), *Child Labour's Global Past, 1650–2000*, Berne: Peter Lang, 2011; Pour la Grèce, voir Michalis Riginos, *Μορφές παιδικής εργασίας στη βιομηχανία και τη βιοτεχνία, 1870–1940* [Formes du travail enfantin dans l'industrie et l'artisanat grecs, 1870–1940] Athènes: Archives Historiques de la Jeunesse Grecque/Secrétariat Général à la Jeunesse, 1995; Riginos, "Formes du travail des enfants dans l'industrie et l'artisanat en Grèce (XIXe–XXe siècles)", dans Caty, *Enfants au travail*, pp. 59–70; Maria Papathanassiou, "Aspects of Childhood in Rural Greece: Children in a Mountain Village (1900–1940)", *The History of the Family* 9 (2004), pp. 325–345. Pour l'Italie en approche comparatif, voir Raffaella Sarti, "Rural Life-Cycle Service: Established Interpretations and New (Surprising) Data: The Italian Case in Comparative Perspective (Sixteenth to Twentieth Centuries)", dans *Servants in Rural Europe, c. 1400–c. 1900*, éd. Jane Whittle, Woodbridge: Boydell & Brewer, 2017, pp. 227–254; Raffaella Sarti, "Criados rurales: el caso de Italia desde una perspectiva comparada (siglos XVI al XX)", *Mundo Agrario* 18/39 (2017), pp. 1–32, doi:10.24215/15155994e065.

<sup>17</sup> Bellavitis, Martini et Sarti, "Une histoire de la famille à part entière?"

<sup>18</sup> Sarah Horrel et Jane Humphries, "The Origins and Expansion of the Male Breadwinner Family: The Case of Nineteenth-Century Britain", *International Review of Social History* 45/5 (1997), pp. 25–64. Pour l'aire méditerranéenne voir Cristina Borderías, "Salarios infantiles y presupuestos familiares en la Cataluña Obrera, 1856–1920", dans *El trabajo infantil en España (1700–1950)*, éds Borràs Llop et José María, Barcelone: Icaria, 2013, pp. 371–408; Cristina Borderías et Luisa Muñoz-Abelardo, "¿Quién llevaba el pan a casa en la España de 1924? Trabajo y economías familiares de jornaleros y pescadores en Cataluña y Galicia", *Revista de Historia Industrial* 27/74 (2018), pp. 77–105; Ida Fazio, "Parentela e mercato nell'isola di Stromboli", dans *Famiglie. Circolazione di beni, circuiti di affetti in età moderna*, éds Renata Ago et Benedetta Borello, Rome: Vieilla, 2008, pp. 141–184; Dubert, "De la géographie des structures"; Leda Papastefanaki, *Εργασία, τεχνολογία και φύλο στην ελληνική βιομηχανία: Η κλωστοϋφαντουργία του Πειραιά, 1870–1940* [Travail, technologie et genre dans l'industrie grecque: L'industrie textile du Pirée, 1870–1940], Héraklion: Presses Universitaires de Crète, 2009; Papastefanaki, "Salaires, division sexuée du travail et hiérarchies sociales dans d'industrie textile grecque, 1912–1936", dans "L'industrie en Méditerranée. Des Produits et des Hommes", numéro spécial, *Cahiers Balkaniques* 45 (2018), mis en ligne le 14 décembre 2018, consulté le 22 décembre 2018, doi:10.4000/ceb.10949.

le résultat du couplage de facteurs multiples (démographiques, économiques, sociaux, culturels).<sup>19</sup>

Comme le montrent directement ou indirectement les articles de ce numéro spécial, les familles dont nous étudions les activités, les capacités de réaction et les conditions de vie sont à la fois des familles de travailleurs salariés et d'indépendants, nombre de ces dernières pouvant se retrouver dans des conditions de précarité à cause de la crise. L'utilité de la notion de famille adaptive pour s'approcher des pratiques de survie des familles en difficulté est considérable, comme l'ont montré plusieurs de travaux qui explorent depuis quelques années les conditions de vie et de travail des plus démunis.<sup>20</sup> Là encore ces études montrent clairement la pertinence de se situer au niveau des maisonnées pour étudier ces populations et leurs modes de survie. Certes, le fonctionnement de leur économie familiale est spécifique. Puisque leur économie n'est pas intégrée comme celle des artisans ou des fermiers autour d'une ou deux activités productives principales, leurs membres se consacrent bien plus que ces derniers à des activités variées. On assiste ainsi à la multiplication des métiers parmi les membres de la famille et des tâches et des activités effectuées par chacune des personnes qui la composent.<sup>21</sup> Quelles sont leurs déclinaisons spécifiques dans les sociétés de l'Europe méditerranéenne?

### *Faire face à la crise dans l'Europe méditerranéenne*

Les études réunies pour ce numéro permettent de dégager deux apports principaux dans le sillon des études qui s'intéressent aux conditions de vie des populations laborieuses dans des contextes de transformation économique et d'absence ou de démantèlement de l'État social.

En premier lieu nous nous intéressons à la fois aux économies familiales des maisonnées pauvres et multiactives et à celles de travailleurs indépendants plus intégrées mais pas forcément moins poly actives. Il s'agit d'une part de poursuivre

---

<sup>19</sup> Efi Avdela, "Genere, famiglia e strategie del lavoro in Grecia", *Passato e Presente* 15/41 (1997), pp. 145–163; Avdela, "Genre, famille et stratégies de travail", dans *Le genre entre classe et nation: Essai d'histoire de la grecque*, Paris: Syllepse, 2006, pp. 37–60.

<sup>20</sup> Dubert, "De la géographie des structures."

<sup>21</sup> Voir par exemple Montserrat Carbonell Esteller, "Using Microcredit and Restructuring Households: Two Complementary Survival Strategies in Late Eighteenth-Century Barcelona", *International Review of Social History* 45/8 (2000), pp. 71–92 et Anne Montenach, *Une économie de l'infime. Espaces et pratiques du commerce alimentaire à Lyon au XVIIe siècle*, Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2009.

la réflexion sur celle qu’Olwen Hufton a appelé l’*economy of makeshifts*<sup>22</sup> et, d’autre part, de s’appuyer sur une historiographie qui se développe en histoire de l’entreprise depuis quelques années consacrées à l’analyse des modes de fonctionnement de la toute petite entreprise familiale.<sup>23</sup> Les pays de l’Europe du Sud sur lesquels nous avons focalisé l’attention constituent de plusieurs points de vue des observatoires privilégiés des tensions économiques que l’on souhaiterait commencer à cerner.<sup>24</sup>

Les continuités de longue durée, les ruptures plus ou moins brutales qu’ils ont connues depuis la Seconde Guerre mondiale en font des “laboratoires de la crise actuelle” pour étudier l’organisation sociale et celle du travail contemporain et leur histoire longue. Comment se configurer la souplesse particulière de l’économie familiale dans des contextes que l’anthropologie dans les années 1950 et 1960 avait associés à des formes de “familisme” qualifiées d’”amorales”<sup>25</sup>

<sup>22</sup> Olwen H. Hufton, *The Poor of Eighteenth-Century France, 1750–1789*, Oxford: Clarendon Press, 1974, pp. 69–127.

<sup>23</sup> Manuela Martini, *Bâtiment en famille: Migrations et petite entreprise en banlieue parisienne au XXe siècle*, Paris: CNRS, 2016. Pour les petites entreprises familiales commerciales et manufacturiers d’Athènes, voir Nikos Potamianos, *Oι νοικοκυραῖοι: Μαγαζάτορες και βιοτέχνες στην Αθήνα 1880–1925* [Les maîtres-patrons de maison: Commerçants et artisans à Athènes, 1880–1925], Héraklion: Presses Universitaires de Crète, 2015, spécialement pp. 99–112, 231–237.

<sup>24</sup> L’historiographie récente a pointé les lacunes historiographiques qui ont amené à opposer artificiellement Nord et Sud de l’Europe sur la base notamment de macro-modèles élaborés par la démographie historique, que ce soit sur la typologie des formes familiales ou les régimes matrimoniaux. Voir la critique sur l’hégémonie culturelle de l’historiographie d’Europe du Nord de Stuart Woolf, “Introduction”, dans *Espaces et familles*, éd. Woolf, pp. 7–18; Anna Bellavitis et Beatrice Zucca Micheletto (éds), *Gender, Law and Economic Well-being in Europe from the Fifteenth to the Nineteenth Century: North Versus South?*, Londres: Routledge, 2018. Très nord-européennes les études réunies dans Beate Althammer, Lutz Raphael et Tamara Stazic-Wendt (éds), *Rescuing the Vulnerable: Poverty, Welfare and Social Ties in Modern Europe*, Oxford: Berghahn, 2016. Pour des travaux sur d’autres espaces voir Angela Groppi, *Il welfare prima del welfare: Assistenza alla vecchiaia e solidarietà tra generazioni a Roma in età moderna*, Rome: Viella, 2010; Isidro Dubert, “Elderly, Family and Age Support in Galicia at the end of the Ancien Régime”, *Journal of Family History* 72/2 (2012), pp. 175–196; Carbonell Esteller, “Using Microcredit and Restructuring Households”; Fazio, “Parentela e mercato”; Montenach, *Une économie de l’invisible*. Cf. également les travaux d’ethnométhodologie: Alain Cottereau et Moktar Mohatar Marzok, *Une famille andalouse: Ethnocomptabilité d’une économie invisible*, Paris: Bouchene, 2012.

<sup>25</sup> Edward C. Banfield, *The Moral Basis of a Backward Society*, Glencoe, IL: Free Press, 1958, la société en question était celle du village du Sud de l’Italie appelé Montegrano (Chiaramonte, dans la région Basilicata) où Banfield avait effectué un séjour en 1955. Cf. Emanuele Ferragina, “The Never-ending Debate about *The Moral Basis of a Backward Society*: Banfield and ‘Amoral Familism”, *Journal of Anthropological Society of Oxford* 1/2 (2009), pp. 141–160.

en évoquant les racines ancestrales d'un phénomène qu'il s'agit ici d'ancrer dans des contextes historiques saisis dans leurs transformations?

Bien entendu, les familles dont il est question ne sont pas des unités dont la cohésion va de soi. Désormais la question de la prise en compte des conflits et des négociations, mais aussi de la définition et de la délimitation de la *household* dans ses relations avec la parentèle et le voisinage, est incontournable.<sup>26</sup> En étudiant les entreprises familiales dans la production de briques et tuiles Michalis Bardanis se donne pour objectif de procéder à une analyse de la typologie et du rôle de chaque membre de la famille, propriétaire ou salarié, de la petite entreprise familiale en accordant une attention particulière aux relations de parentèle.

Les rôles au sein de la famille varient en effet dans ces petites entreprises de fabrication de briques selon l'âge et le sexe. La perspective de genre est une clé fondamentale pour appréhender ce processus. Etudier les dynamiques à l'intérieur de la famille et non seulement l'évolution des activités de la famille/ *household* pensée comme une unité décisionnelle unique est de ce point de vue particulièrement éclairant notamment si l'on songe au travail des enfants ou à l'autonomie entrepreneuriale des femmes. Des publications récentes ont révélé l'intérêt d'un élargissement du cadre géographique de la comparaison à l'Est de la Méditerranée. Concernant la responsabilité de l'entreprise de la part des femmes, les limitations institutionnelles de l'exercice des activités économiques dépendent dans tous ces pays de leur statut juridique, notamment pour les femmes mariées, jusqu'aux premières décennies du XXe siècle.<sup>27</sup>

Dans cette perspective, les articles de ce numéro spécial abordent deux questions fondamentales: en premier lieu l'apport des femmes au revenu familial, la division genrée des tâches et le travail domestique; deuxièmement, la question du redéploiement des ressources et de la recomposition des revenus familiaux.

---

<sup>26</sup> Dans une très vaste littérature mentionnée dans Fontaine et Schlumbohm, "Household Strategies for Survival", voir le débat Leslie Page Moch et al., "Family Strategy: A Dialogue," *Historical Methods* 20/3 (1987), pp. 113–125.

<sup>27</sup> C'est dans les années 1970 et 1980 que le droit de la famille est reformé dans les trois pays et que l'on s'approche à l'égalité formelle entre hommes et femmes grâce notamment à la loi n°151 du 19 mai 1975 sur l'égalité entre les époux et le droit de la famille en Italie (Paolo Ungari, *Storia del diritto di famiglia in Italia (1796–1975)*, Bologne: Il Mulino, 2002) et à l'inscription de l'égalité entre les sexes dans la Constitution en Grèce en 1975. Sur le statut civil des femmes en Grèce voir Efi Avdela, "Nation, citoyenneté et genre (19e–20e siècle)," in *Le genre entre classe et nation*, pp. 153–179. Sur le statut de la femme mariée en Espagne voir José-M. Castan-Vazquez et María Luz-Ambacar, "Le nouveau statut juridique de la femme mariée en droit espagnol selon la loi du 2 mai 1975", *Revue internationale de droit comparé* 28/4 (1976), pp. 793–798.

Cristina Borderias dans son article *Conflicting Women's Working Times on the Eve of Industrialisation: Spanish Social Reformers' Surveys at the end of the Nineteenth Century* propose d'étudier d'une part la réaction des réformateurs sociaux espagnols face à la crise et les risques sociaux qu'elle engendre, notamment en termes d'élaboration et mise en place d'enquêtes visant à connaître systématiquement la situation des travailleurs. D'autre part, grâce à ce travail de collecte d'information inédites, elle peut à son tour observer l'impact de l'industrialisation sur le travail domestique et extra domestique des femmes dans le contexte de crise et transformation de la fin du XIXe siècle.

La réorganisation de la division sexuelle du travail se traduit par une réduction des salaires et une augmentation des heures travaillées. L'analyse du temps de travail montre le peu de temps en dehors du travail dont disposent les travailleurs, et en particulier femmes, qu'elles travaillent dans les champs, dans les ateliers artisanaux ou dans les usines.

Il est possible ainsi d'examiner de près la question du repli dans la domesticité supposée des femmes dans les périodes de crise, quand les relations genrées sont mises à l'épreuve. Questionnés par les secousses provenant de l'extérieur, ces rapports en ressortent redéfinis ou renforcés selon les contextes. Francesca Sanna, dans son article *La famille et l'OST: effets divergents de la rationalisation dans l'industrie minière de l'Europe du Sud pendant l'entre-deux-guerres*, montre que la représentation de la femme "herscheuse" ou "trieuse", y compris pendant la crise de l'entre-deux-guerres, correspond seulement en partie à la réalité. L'observation des mines révèle la présence de travailleuses plus polyvalentes que l'on s'y attendrait. Dans ce cadre, la crise ne fait pas forcément disparaître les femmes de la scène productive. Dans certains cas c'est précisément le contraire qui se réalise sous la forme la plus prévisible d'un point de vue technologique: on rationalise tout simplement leur travail tout comme dans d'autres procédés productifs de la mine. Sanna, grâce à une étude fouillée des archives des entreprises minières, peut parler ainsi de "reconversion adaptative" comportant l'apprentissage de nouvelles techniques notamment sur les machines effectuant le criblage automatique dans le bassin méditerranéen. Pour elle, la rationalisation devient le noyau de pratiques paternalistes qui ciblent les structures élémentaires de la société minière et, en particulier, les familles. En réponse, les familles des mineurs mettent en place une sorte de résistance à travers le développement de stratégies économiques de survie. Ces stratégies peuvent devenir ainsi révélatrices du comportement économique des familles minières au-delà du temps exceptionnel de la crise.

La redéfinition des tâches est également abordée dans l'article de Michalis A. Bardanis sur *Family Business in the Brick and Tile Industry in Athens*,

1900–1940, grâce au suivi des familles de briquetiers et des tâches exécutées par chacun de ses membres. L'utilisation d'une vaste palette d'archives publiques et privées, complétée par des sources orales, lui a permis d'observer de près le fonctionnement d'entreprises à haute intensité de travail, où le travail non rémunéré pour le marché est fondamental.<sup>28</sup> Bardanis met ainsi en évidence le rôle décisif de tous les membres des familles des manufacturiers de la briqueterie, en éclairant au passage l'invisibilité de l'apport féminin dans ces entreprises familiales. L'adaptation différenciée des individus aux crises économiques se définit en combinaison avec les stratégies familiales concernant la transmission des propriétés, les alliances matrimoniales, les dots et le choix des gestionnaires dans les différentes phases du cycle de vie des petites ou moyennes entreprises.

Le redéploiement des ressources dans les entreprises en temps de crise, et le changement dans l'organisation du travail qui s'ensuit, est également évident à Corfou dans la pratique récurrente du recours aux contrats familiaux. Grâce à la prise en compte dans les recensements de la population des emplois secondaires on peut, de plus, s'approcher de certaines formes de multiactivité des familles ouvrières. En parallèle, en étudiant les listes de familles pauvres bénéficiant de subventions syndicales, Dimitris Kopanas montre dans son article *Family and Labour in Corfu Manufacturing, 1920–1944* la souplesse et la variété de revenus qui forment le budget diversifié de ces familles. Les sources orales, la littérature de l'époque, les archives de la préfecture et de la sécurité sociale sont utilisées pour montrer comment les réseaux familiaux, en interaction constante avec les communautés locales, particulièrement dans les quartiers ouvriers, forment les mécanismes alimentant le marché du travail de l'industrie avec une main d'œuvre abondante. Dans ce contexte, la parentèle constitue un facteur important d'accès au travail formel et la division domestique du travail (selon le genre et l'âge) influence de manière décisive la rémunération et les hiérarchies dans les lieux de travail.

---

<sup>28</sup> Ce point a été développé dans Manuela Martini et Anna Bellavitis, "Household Economies, Social Norms, and Practices of Unpaid Market Work in Europe from the 16th Century to the Present", *The History of the Family*, 19/3 (2014), pp. 273–282 et Raffaella Sarti, Anna Bellavitis et Manuela Martini (éds), *What is Work? Gender at the Crossroads of Home, Family, and Business from the Early Modern Era to the Present*, Oxford: Berghahn: 2018. Une revue sur l'historiographie du genre grecque montre aussi l'importance du travail des membres des familles remunerés et non remunerés, aux entreprises et aux stratégies familiales en Grèce. Voir Leda Papastefanaki, "Labour in Economic and Social History: The Viewpoint of Gender in Greek Historiography", dans "Per una nuova storia del lavoro: genere, economie, soggetti", éds Cristina Borderías et Manuela Martini, numéro spécial, *Genesis* 15/2 (2016), pp. 59–83.

### *Conclusion*

Centrales dans la structure productive de parcours non linéaires d'industrialisation, les unités de travail et de production familiales que nous avons examinées le sont davantage encore en temps de crises. La souplesse dans l'organisation du travail et dans la diversification des revenus dont elles ont été, et sont toujours, capables dans un conteste de réduction des prestations de l'État social en Europe méridionale, y sont pour beaucoup dans la relative élasticité dont ont fait preuve les économies méditerranéennes face aux crises économiques et sectorielles du passé.

Si on voulait dégager un élément commun de bien des réponses à la crise de la part de ces économies familiales adaptatives, c'est sans doute celui d'une cohérence d'intentions visant à composer les tensions désagrégatrices. Inversement, à défaut de négociation et de recomposition des conflits, c'est la décomposition qui guette les destinées des maisonnées les plus démunies.

Manuela Martini  
*Université Lumière Lyon 2-LARHRA*

Leda Papastefanaki  
*Université d'Ioannina*